

Homage à Francis Dubois

« L'éloge est un hommage dû aux talents et aux vertus ; il anime les arts, il excite l'émulation, mais il faut le dispenser à propos. » C'est une citation de Fénelon, qui fut à la fin du 17^{ème} siècle théologien et pédagogue sous le règne de Louis XIV.

Avant toute chose, non pas pour justifier quoi que ce soit, je voudrais quand même vous faire part d'une petite réflexion personnelle. Étant membre de la Confrérie depuis peu de temps, et encore moins en tant que membre du Grand Conseil, il est possible que certaines personnes trouvent présomptueux de ma part de m'attribuer le privilège de faire l'éloge de notre président sortant. C'est vrai, il peut paraître audacieux – à mon niveau, je le conçois – de discourir sur la carrière d'un personnage qui a fait autorité dans la position qu'il a occupée pendant autant d'années.

Cependant je vais m'y risquer !

Tout d'abord, bien sûr, ici, personne n'ignore le parcours de Francis Dubois. (En deux mots, pour mémoire, Francis fut intronisé Compagnon en 1982, Maître Épistolier de 1987 à 2016 et Grand Bailli de 2016 à 2023). Une belle carrière !

Ayant côtoyé régulièrement Francis depuis 5 ans, autant dans le cadre des événements liés à la Confrérie que « dans le civil » – quelquefois même à vélo – je vais plutôt m'attarder sur l'Homme (l'homme avec un grand H) tel qu'il m'est apparu, et tel qu'il est sans doute aussi apparu à la majorité d'entre vous.

Lorsque je fus intronisé en 2018 (je vous l'ai dit, c'était hier), je ne savais pas que peu de temps après je me retrouverais Secrétaire de la Confrérie. C'est justement au cours d'une sortie à vélo avec Francis (on parle beaucoup lors de nos sorties cyclo) que j'ai décidé – ou plutôt accepté – la fonction de secrétaire de notre Confrérie.

Grâce à Francis, ce poste m'a apporté énormément. Cette charge – dans le bon sens du terme – m'a en effet permis de rencontrer un homme digne de respect et d'admiration, Francis Dubois.

Quelles sont ses qualités ? En tant que président, il a réussi à maintenir et améliorer ce que ses prédécesseurs avaient déjà apporté à la Confrérie. Bien sûr – étant un vieux de la vieille, comme on dit – la mémoire et l'expérience jouent. Mais que sont mémoire et expérience sans attention, réflexion et sens de la critique ?

J'ai rencontré un homme pondéré, mais pouvant aussi être spontané, opposant le cas échéant, tapant le poing sur la table quand il le faut. Francis a la faculté de ne jamais prendre une décision ou une initiative à la légère, sans en avoir au préalable mesuré les conséquences.

Respect des valeurs et des traditions, tout en ayant un œil vers le futur, et la volonté d'injecter du sang neuf dans le Grand Conseil, afin d'apporter de nouvelles idées, de nouvelles technologies permettant de rassembler au maximum les membres de la Confrérie lors des différents événements, en toute confraternité.

Confraternel, confraternellement, confraternité, sont des mots, mais pour toi, Francis, ce ne sont pas rien que des mots, ce sont plutôt des concepts auquel tu es scrupuleusement attaché.

Doué d'une sensibilité hors du commun, sachant aussi se confier lorsqu'il en ressent le besoin, nous avons tous découvert en Francis un ami (avec toutes les qualités que revêt l'amitié) plus qu'un président.

Un président s'en va, un président intègre, probe, que nous avons tous apprécié. On dit que nul n'est irremplaçable, que des présidents, selon un aphorisme que je trouve un peu sinistre, il y en a dans tous les cimetières. Pourtant, pour Robert, le nouveau président, te succéder à ce poste va être un vrai défi. Tu vas terriblement nous manquer.

Ta sagesse et ton éloquence, ta manière de parler, simplement et sans faste, avec cette sage modération qui apaise les esprits irrités, ton autorité qui vient de la prudence et de la force des bons conseils ; tout cela va atrocement nous manquer.

Mais il ne faut pas être égoïste. D'autres que nous profiteront de tes talents. Tu vas être là davantage pour tes petits-enfants. Rose-Marie a mérité elle aussi de profiter à temps plein de ta gentillesse, mais aussi de tes humeurs.

Nous te souhaitons de garder longtemps ton énergie légendaire. Qu'elle puisse accompagner les multiples activités qui occuperont tes temps plus libres, tes passions sportives.

Je terminerai encore par une citation, une citation de l'écrivain et animateur de radio québécois Jacques Languirand, citation que j'apprécie énormément, qui nous dit que « les départs donnent souvent l'illusion d'une renaissance. » C'est tout ce qu'on te souhaite, Francis.

Merci à tous pour votre attention.